

Les Missions des Pères-Blancs

EN AFRIQUE (1)

Monsieur le Directeur,



E serais heureux de pouvoir seulement faire connaître aux lecteurs de la *Semaine Religieuse* une œuvre qui se recommande d'elle-même à leur sympathie, à leur générosité et à leurs prières : l'œuvre de l'Apostolat africain.

Parti de Montréal il y a neuf ans pour me consacrer aux missions d'Afrique dans la congrégation des Pères-Blancs, je reviens, sur l'ordre de mes supérieurs, passer quelques mois au milieu de mes compatriotes pour refaire ma santé un peu affaiblie, et en même temps pour faire connaître nos Missions, les développements extraordinaires qu'elles ont pris en ces derniers temps, les consolations qu'elles nous donnent, leurs immenses besoins, et pour solliciter aussi la charité des fidèles en leur faveur.

La société des Pères-Blancs n'a que 27 ans d'existence. Elle est née comme d'elle-même des charges imprévues qu'imposait à l'archevêque d'Alger la terrible famine de 1867. Près de 2000 orphelins arabes avaient été réunis par les soins de Mgr Lavigerie. Le clergé d'Algérie, élevé dans la pensée qu'il ne lui serait jamais permis d'entretenir des relations même de simple charité avec les indigènes, n'avait pas appris leur langue. Il fallait donc une congrégation spéciale qui s'occupât de la direction des nouveaux orphelinats, et l'archevêque d'Alger créa la société des Pères-Blancs.

Mais à ce moment même l'Apôtre de l'Afrique concevait des desseins encore plus vastes. Son zèle avait une force d'expansion trop grande pour pouvoir être contenue entre les murs d'un orphelinat.

(1) Comme on le verra, cette correspondance est signée par un compatriote qui s'est dévoué aux missions africaines. Le R. P. Forbes, parti de Montréal il y a quelques années et revenu dans l'intérêt de sa santé et des missions des Pères-Blancs, réside actuellement au séminaire de la paroisse de Notre-Dame, où l'on pourra le voir en tout temps. Après avoir été professeur au séminaire de Sainte-Anne à Jérusalem, le Rév. Père a été promu au poste important de maître des novices de sa communauté. Nous espérons qu'il recevra de la part du clergé et de ses concitoyens en général tout le concours et l'aide dont son ordre a besoin pour continuer sa belle œuvre d'évangélisation et d'apostolat. Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que cette lettre sera suivie de plusieurs autres non moins intéressantes et édifiantes.

LA RÉDACTION.